

Stanisław Medeksza

Le château des évêques de Cracovie à Iłża : remarques sur le développement spatial

Acta Universitatis Lodzianis. Folia Archaeologica 14, 29-47

1991

Artykuł został zdigitalizowany i opracowany do udostępnienia w internecie przez Muzeum Historii Polski w ramach prac podejmowanych na rzecz zapewnienia otwartego, powszechnego i trwałego dostępu do polskiego dorobku naukowego i kulturalnego. Artykuł jest umieszczony w kolekcji cyfrowej bazhum.muzhp.pl, gromadzącej zawartość polskich czasopism humanistycznych i społecznych.

Tekst jest udostępniony do wykorzystania w ramach dozwolonego użytku.

Stanislaw Medeksza

LE CHÂTEAU DES EVEQUES DE CRACOVIE A ILŻA
Remarques sur le développement spatial

A une petite distance du bord droit – celui de l'est – de la rivière Ilżanka se trouve le massif d'une colline, fortement sillonné par des ravins bien développés. Sa crête principale s'étend parallèlement au cours de la rivière, en descendant progressivement et s'arrêtant en direction nord-est. Autrefois à cet endroit se trouvait la vieille ville d'Ilża¹. De ce côté, à son promontoire nord-est, se trouve un site fortifié médiéval de type conique parfaitement conservé à nos jours². Du côté opposé du massif, au point culminant sud-ouest, au bord de la pente raide fut situé le château d'Ilża, bâti en pierre, appartenant jadis aux évêques de Cracovie. Sa disposition au haut plateau en fit l'accent dominant non seulement par rapport à la ville située au bord ouest de la rivière Ilżanka mais aussi à toute la région³.

Le château fut élevé en pierre de carrière renforcée aux bords de tailles. Au cours de nombreuses reconstructions on utilisa également la brique. Dans les ruines préservées jusqu'à présent on peut distinguer le château intérieur et la basse-cour, située plus au nord par rapport à lui (fig. 1).

La disposition spatiale du château intérieur dépendait des conditions du terrain. Dans son plan elle est irrégulière, lenticulaire, à grands traits proche du triangle. Une porte menait au château du côté ouest. Dans l'angle est, à l'intérieur des murs d'enceinte une tour de pierre cylindrique fut construite. Au dessus du redan, à la hauteur de 9 m par rapport au niveau de la cour se trouvait l'entrée à son intérieur, encadrée d'un portail ogival. Cette tour est directement liée à l'enceinte des murs de défense, de la même façon qu'au

¹ T. Lalik, *Ilża – studium historyczno-urbanistyczne do planu zagospodarowania przestrzennego miasta*, I^e partie, *Rozwój historyczno-przestrzenny*, (Ilża – l'étude historique et urbanistique pour le plan de l'aménagement spatial de la ville, Le développement historique et spatiale), PP PKZ, Warszawa 1958, p. 7 (texte dactylographié).

² J. Kazimierzczyk, *Z badań archeologicznych na grodzisku i zamku w Ilży*, (Les recherches archéologiques au site fortifié et au château d'Ilża), Wrocław 1969 (texte dactylographié).

³ B. Guerquin, *Zamki w Polsce*, (Les châteaux en Pologne), Warszawa 1974, p. 146-147.

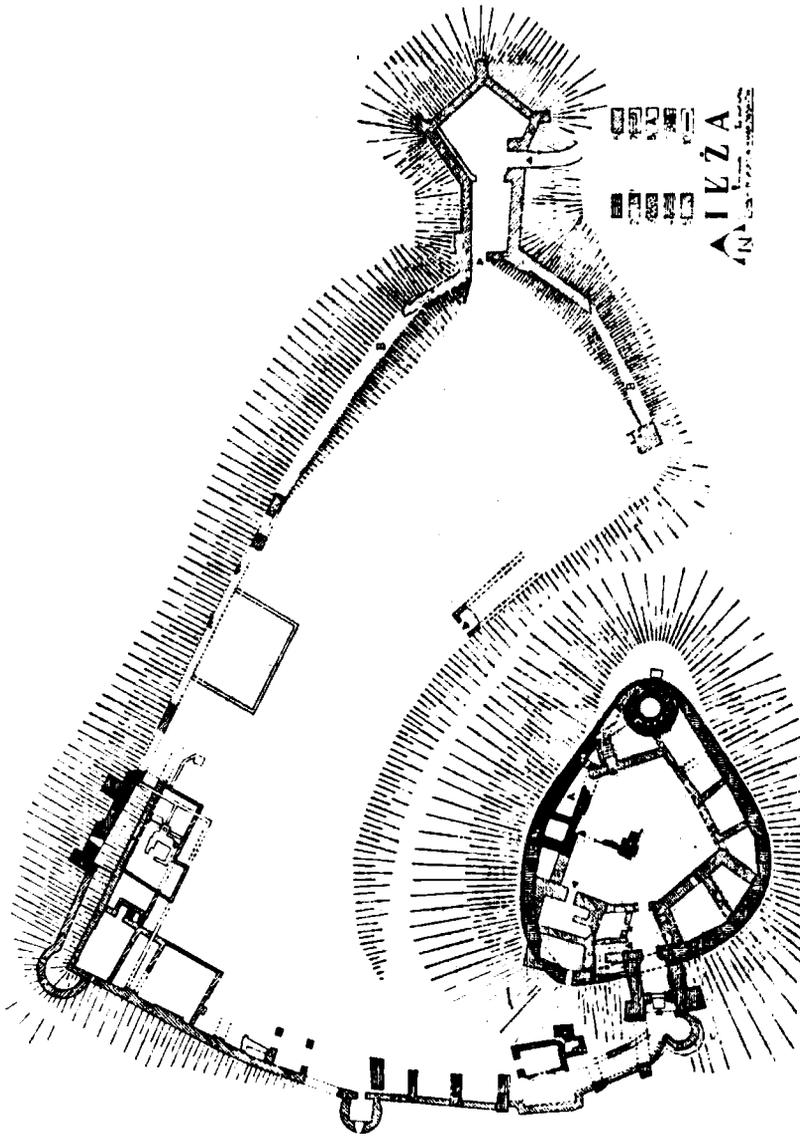


Fig. 1. Hża. Plan du château avec les stratifications; 1 et 2 – 1^{re} moitié du XIV^e s., 3 – XIV/XV^e s., 4 – moitié du XV^e s., 5 – vers 1560, 6 – début du XVII^e s. (1618?), 7 – XVIII/XIX^e s., 8 – vestiges du rempart du XIII^e s. (?), 9 – remparts de la fortification de terre du début du XVIII^e s., 10 – vestiges de la palissade du XIII^e s. (?)

château de Będzin⁴. Elle pouvait non seulement jouer le rôle de tour de guet, mais aussi servir de lieu de défense concentrée (fig. 2). Elle pouvait donc jouer



Fig. 2. Itza. Colline du château – vue de la ville

⁴ *Ibidem*, p. 88 et p. 146.

le rôle actif au cas de siège car elle était orientée directement contre le sens de la menace – à l'est. L'accès au château de ce côté – là était plus facile à cause de la disposition topographique.

La basse-cour est située du côté nord du château intérieur sur un terrain plat. Elle a la forme d'un rectangle allongé dont l'axe longue passe approximativement dans le sens est-ouest. Elle est séparée du château intérieur par un fossé sec. Seul un passage étroit la lie avec la porte d'entrée du château intérieur (fig. 1).

La porte mentionnée ci-dessus fut élevée sous forme de tour saisie aux angles par de forts talus, avec le passage sur l'axe. Un pont basé sur des piliers bâtis en pierre de carrière y menait de la basse-cour. L'entrée passant du côté nord le long du versant abrupt, tourne sous l'angle droit à l'axe de la porte.

Le château avec la basse-cour se maintint à nos jours à l'état délabré. Il brûla au début du XIX^e s. et depuis ce temps est en ruine⁵. Dès 1962, avec de longues interruptions, les spécialistes de Wrocław mènent des recherches de cet édifice. Au départ le prof. dr Jerzy Rozpędowski en personne dirigeait les recherches, ensuite le dr Stanisław Medeksza l'a remplacé, en profitant jusqu'à maintenant des consultations du professeur. A part les noms mentionnés, tout l'ensemble d'architectes et archéologues de l'Institut d'Histoire de l'Architecture, Art et Technique de l'Ecole Polytechnique de Wrocław a participé à ces travaux⁶.

Depuis 1971, avec des interruptions également, on mène des travaux de conservation restreints au château intérieur et à la basse-cour⁷.

Les recherches concernent tout l'ensemble du château qui se compose – comme on l'a déjà dit – du château intérieur, ellipsoïdal dans son plan, avec une tour, entouré de murailles, avec une porte du côté ouest, et de la basse-cour liée au château à l'intermédiaire des murs de courtine renforcés de bastides. Du côté est, la basse-cour s'enferme par une porte protégée par un bastion lié à la courtine nord à l'intermédiaire d'un rempart.

Au cours de longs travaux de recherche on a découvert le contour de la cour et des ailes d'habitation adhérent au pourtour des murs d'enceinte. On a fait apparaître le contour de la porte et de l'entrée, et on a découvert les anciennes piles de pont. On a dévoilé aussi les vestiges de la tour de porte avec des fragments de la construction du contrepoids pour le pont-levis.

⁵ *Ibidem*, p. 146.

⁶ Aux recherches ont participé: depuis 1962 – J. Rozpędowski, architecte (chef des recherches), J. Kazimierczyk, archéologue, E. Różycka, architecte; depuis 1969 – S. Medeksza, architecte, E. Niemczyk, architecte, M. Niemczyk, archéologue; depuis 1972 – A. Gabryszewski, architecte, J. Kościuk, architecte; depuis 1976 – A. Kudła, archéologue.

⁷ S. Medeksza, *Projekt konserwacji zamku i podzamcza w Ilży*, (Le projet de conservation du château et de la bassecour à Ilża) – les différentes phases de ce projet ont été appliquées dans les années 1970, 1976, 1978.

A la basse-cour on a constaté l'existence de l'aménagement. Ce sont les vestiges de la maison du staroste, mentionnée dans un registre du XVIII^e s.⁸, et des dépendances construites en pierre ainsi qu'en bois. On a aussi découvert le contour des fortifications modernes de terre liées avec les vestiges exposés de la porte de l'est, protégée par un bastion.

Dans les couches plus profondes de la colline du château on a découvert des stratifications et des traces des constructions d'aménagement de terre, datant des périodes d'avant la construction de château en pierre. Entre autres on a retrouvé à la colline du château les vestiges d'un site archéologique daté par A. Kudła au IX^e s.⁹ Ce lieu fortifié profitait de tous les traits défensifs de l'élévation où il était localisé. Il fut bâti en forme ovale et occupait la surface de 140 ares environ, on peut donc le classer aux grands sites. Du côté est on creusa un fossé sec et éleva un rempart de terre de 80 m de longueur totale. Plus tard ce rempart fut renforcé de palissade. Conformément au schéma de typologie morphologique de A. Żaki, cette première fortification d'Iłża est classée par A. Kudła au IV^e type¹⁰.

Le château médiéval en sa forme bâtie de pierre, situé au sommet de la colline du château, constitue un autre problème de recherche. Les examens archéologiques des stratifications, ainsi que l'étude des matériaux et techniques des murs, démontrent que le château intérieur bâti de pierre fut construit en plusieurs étapes. La forme définitive du château médiéval du XV^e s. est due aux nombreuses reconstructions et agrandissements (fig. 1).

A la première phase appartiennent sans doute une partie des murs d'enceinte du côté de l'est avec la tour, et le contour de la salle nord. Jusqu'à l'endroit où à la suite nord du mur d'enceinte – se trouve une fente bien visible qui constitue probablement la limite où on ajouta le fragment ouest du mur. Probablement à cet endroit se trouvait premièrement l'angle nord-ouest du château. De cette étape de construction provient sûrement le fragment des murs découverts sous le pavé de la cour. Le dr J. Widawski suggérait que cela pouvait être les vestiges de la première chapelle du château médiéval. Nous ne pouvons pourtant pas nous prononcer définitivement à ce propos à cause du manque de données détaillées qui aideraient à déterminer la fonction de cet édifice. Nous acceptons donc la suggestion ci-dessus comme une des solutions possibles (fig. 1; 1).

⁸ Comparez la description du château au registre de 1788 qui se trouve aux Archives de District de Starachowice. *Lustracja klucza iłżeckiego 1789*, (Le registre des domaines d'Iłża de 1789), WAP, Radom.

⁹ A. Kudła, *Badania archeologiczno-architektoniczne na zamku w Iłży w latach 1976–1978*, (Les recherches archéologiques et architectoniques au château d'Iłża dans les années 1976–1978), Wrocław 1979 (texte dactylographié).

¹⁰ A. Żaki, *Archeologia Małopolski wczesnośredniowiecznej*, (L'archéologie de la Petite Pologne du début du Moyen Âge), Warszawa 1974, p. 40–41.

A la deuxième étape appartiendrait le système des murailles qui enferma le château en forme de figure géométrique irrégulière, lenticulaire. A cette époque l'entrée au château menait probablement par une simple porte dans la partie ouest des murs d'enceinte (fig. 1; 2). On peut situer ces deux premières étapes à la première moitié du XIV^e s.¹¹ Ce qui s'accorde avec cette date c'est une mention faite par l'évêque de Cracovie Jan Grot à propos de la construction du château vers 1340, ainsi que le matériel archéologique obtenu au cours de l'exploration des fouilles au château intérieur¹². Les stratifications conservées sous la couche de construction de la cour témoignent l'existence de la colonisation sur le terrain de la colline encore avant la construction du château en pierre. Le mur d'enceinte nord fut installé au talus exté-rieur du rempart (fig. 1; 8) qui exerçait auparavant la fonction de l'enceinte. Nous l'avons constaté durant les recherches dans l'aile nord du château à l'occasion de l'enlèvement des gravats à ce terrain en 1985. Les murs transversaux furent tracés en travers du rempart, tandis que le mur intérieur du côté de la cour fut construit au talus intérieur du rempart. Nous n'avons pas remarqué cette solution dans d'autres parties du château intérieur. Grâce à „l'implantation” du rempart de terre à l'intérieur de l'aile nord, le niveau du sol dans cette aile se trouvait à 150 cm au dessus du niveau de la cour, mesuré juste à côté du mur intérieur. Il différait aussi des niveaux dans d'autres parties du château. La tour fut également implantée au rempart est. Il est certain que pour cette raison le début de la cage d'escalier se trouve à la hauteur du même niveau (d'environ 150 cm) de l'aile nord adhérent à la tour. La cage d'escalier Renaissance, que nous avons découverte en 1985, grimpe encore dans la partie nord-est du château sur le talus du rempart médiéval et rejoint la cage d'escalier de la tour plus ancienne.

Le château en pierre à Ilża datant de la moitié du XIV^e s. correspondait donc au type dans lequel à côté des bâtiments d'habitation et d'exploitation se trouve la tour de dernière défense liée au mur d'enceinte. Tout près de la tour nord-ouest se trouvait la maison d'habitation déjà mentionnée. A cette phase l'entrée au château passait probablement par une simple porte dans la partie ouest du mur d'enceinte. L'étape suivante de l'agrandissement de la forteresse consistait en renforcement de la défense de l'entrée. Ainsi on peut compter le

¹¹ J. Długosz, *Vitae Episcoporum Cracoviensium*, [en:] *Opera Omnia*, t. I, éd. I. Polakowski, Z. Pauli, Kraków 1887, p. 411. Mentionne: la villa d'Ilża, jusqu'à présent en bois, il l'éleva en brique. Également: Lalik, *op. cit.*, p. 16; Guérquin, *op. cit.*, p. 146; *Katalog zabytków sztuki w Polsce*, t. III, *Województwo kieleckie, Powiat ilżecki* (Le catalogue des monuments de l'art en Pologne, t. III, La voievodie de Kielce, le district d'Ilża), sous réd. de J. Z. Łoziński et B. Wolff, cahier 2, Warszawa 1957, p. 8; J. Widawski, *Miejskie mury obronne w Państwie Polskim do początku XV wieku*, (Les murs d'enceinte municipaux à l'Etat Polonais jusqu'au début du XV^e s.), Warszawa 1973.

¹² Kazimierczyk, *op. cit.*

renforcement de l'édifice en forme de tour saisie aux angles par de forts éperons, avec le trou de passage sur l'axe, à la troisième phase de l'extension du château médiéval. En plus on éleva plusieurs piles en pierre qui devait porter le pont passant du côté nord le long de la pente abrupte et tournant sous l'angle droit à l'axe de la porte. Ce pont, comme on peut le constater d'après les traces sur les courtines, fut bâti en pierre, à l'arc segmental de construction de support (fig. 1; 4).

Les éperons et les piles de pont furent construits en pierre régionale au mortier de chaux. Les bords et l'encadrement des ouvertures des portes sont saisis de grands éléments de pierre.



Fig. 3. Pińczów. Château – on voit le pont basé sur d'énormes piliers bâtis en pierre

A cette phase l'entrée au château traversait la pente de la colline au dessus du fossé et montait plus haut, jusqu'au seuil de la porte devant laquelle se trouvait probablement la travée levante du pont. La largeur de l'accès, si on la définit d'après les dimensions des piles, atteignait environ 7 m. Les piles étaient écartées moyennement tous les 5,5 m et leur épaisseur est de 1,50 m. Elles tournaient à l'axe de l'entrée sous l'angle droit. Cette disposition de l'entrée ressemble à la solution pareille au château des évêques de Cracovie

à Pińczów¹³ (fig. 3). Peut-être à Ilża aussi on peut dater la construction de cette fondation avec la porte vers la moitié du XV^e s.¹⁴

Pendant les recherches dans les années 1976–1978 au nord de la tour de porte, parmi les fragments ouest des murailles et à l'est des piles de pont on a découvert les vestiges des fondements d'une tour avec le dispositif du contrepoids du pont-levis¹⁵. L'ensemble découvert est sûrement plus ancien que la construction du pont décrite ci-dessus, ainsi que la tour de porte avec des éperons (fig. 1; 3). La disposition du contrepoids de la travée levante exclue l'utilisation des deux constructions à la même époque. Il paraît qu'aux temps ou l'entrée passait par la tour récemment découverte, en utilisant le dispositif du contrepoids, la tour de porte avec des contreforts ne pouvaient pas encore exister car il serait impossible de tracer clairement la voie d'entrée à travers ces deux éléments de défense. Autrement dit, à cette période l'entrée au château intérieur devait passer par une simple porte dans la muraille ouest.

En nous basant sur la chronologie des reconstructions du château médiéval nous ne sommes pas capables de déterminer la date de l'origine du dispositif du contrepoids. Il faut admettre que c'est l'élément qui fut construit plus tard que l'enceinte des murs avec la porte du côté ouest, plus tôt que fut bâtie la tour de porte renforcée de contreforts, et plus tôt que le pont fut basé sur des piles en pierre, donc au détour du XIV^e et du XV^e s.¹⁶ La construction du pont en pierre pareil à celui du château de l'évêque cracovien Oleśnicki à Pińczów et provenant probablement de la moitié du XV^e s., contourne du côté ouest la

¹³ B. Guerquin, *Zamek Jazłowiecki* (Le château Jazłowiecki), [en:] *Studia i materiały do teorii z historii architektury i urbanistyki II*, (Études et matériaux de théorie de l'histoire de l'architecture et l'urbanisme II), Warszawa 1960, p. 109. Nous pouvons présenter quelques exemples des entrées en pierre pareilles. Par exemple au château d'Olesko l'accès s'effectuait sur les arcades en pierre. Au château déjà inexistant à Pińczów l'entrée se trouvait sur les piliers bâtis en pierre, de même à Krzemieniec. Aussi à Chocim très proche, le voie d'entrée au château menait par un point jété sur de grandes piles en pierre. Comparez p. ex. l'estampe de Dahlberg qui représente le château de Pińczów, B. Heyduk, *Dahlberg w Polsce – dziennik i ryciny szwedzkie z dziejów „Potopu” 1656–1657*, (Dahlberg en Pologne – journal et estampes suédois de l'histoire du „Déluge” 1656–1657), Wrocław 1971, Fig. 78; la gravure de Hooghe présentant la bataille de Chocim, K. Bystróń, *Dzieje obyczajów w Dawnej Polsce*, (L'histoire des moeurs dans l'Ancienne Pologne), Warszawa, sans date, p. 136, présente la vue de ce point; le plan du château de Chocim, probablement du XVIII^e s., jusqu'à 1944 à la Bibliothèque Nationale de Varsovie, on a bien souligné à ce plan „piles de pont en pierre”; à voir aussi L. Wierzbicki, *Zamek w Olecku*, (Le château d'Olecko), Teka Grona C.K. Konserwatorów Galicyi Wschodniej, t. I, Lwów 1892, Les données concernant Krzemieniec d'après les notes du prof. B. Guerquin.

¹⁴ J. Rozpędowski, *Badania architektoniczno-archeologiczne zamku w Ilży*, (Les recherches architectoniques et archéologiques au château d'Ilża), Wrocław 1969 (texte dactylographié).

¹⁵ Kudła, *op. cit.*, p. 15.

¹⁶ Ch.-L. Salch a remarqué qu'on ne peut pas dater le dispositif du contrepoids à la période plus ancienne que le début du XV^e s. Il a justifié son opinion par le fait qu'on France cette solution n'est connue que depuis le III^e quart du XIV^e s.

tour plus ancienne avec le dispositif du contrepoids. Certainement à l'époque de la construction du pont en pierre la tour fut agrandie de la largeur du pont. Cette solution est suggérée par une estampe de Dahlberg¹⁷ où la différence de forme et de style des deux parties de la tour placée devant la porte est bien visible (fig. 4).

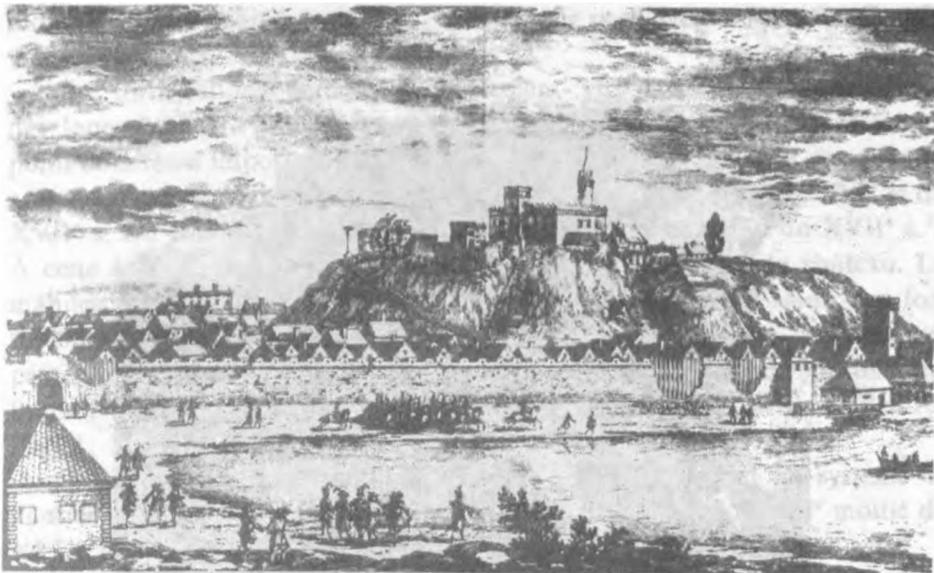


Fig. 4. Itza. Estampe d'après Dahlberg (1^{ère} moitié du XVII^e s.) représentant la ville et le château

La phase suivante de l'extension du château consistait en transformation assez profonde de toute la forteresse en ensemble résidentiel et défensif en style de Renaissance (fig. 1; 5).

Au château intérieur les bâtiments médiévaux furent complètement remaniés et on commença à rectifier la muraille ovale. Dans ce but on l'agrandit de l'extérieur dans sa partie nord-ouest pour pouvoir corriger au maximum la forme de l'édifice nouvellement bâti.

Sur des vieilles estampes, entre autres celles de Puffendorf de la collection de Dahlberg (XVII^e s.)¹⁸, le château, avec la tour sur l'axe de l'aile de devant, possède une simple forme tétraédrique et ses murs sont couronnés d'une haute attique (fig. 4).

A la face extérieure des piles de pont on introduisit à cette phase un mur de courtine renforcé de petits bastions en mur (fig. 9). Ils sont disposés

¹⁷ Heyduk, *op. cit.*, des. 53.

¹⁸ *Ibidem.*

régulièrement du côté ouest du château. Leur rôle consistait avant tout en renforcement de la défense du pont et de la porte. C'est pourquoi ces bastions furent situés aux deux extrémités du pont: le premier, celui du sud-ouest, est localisé aux pieds de la porte, tandis que le second au centre de la courtine ouest, au début du pont. La distance qui les sépare est de 50 m environ. Ces deux fortifications sont munies des meurtrières centrales aux sorties circulaires (fig. 5).

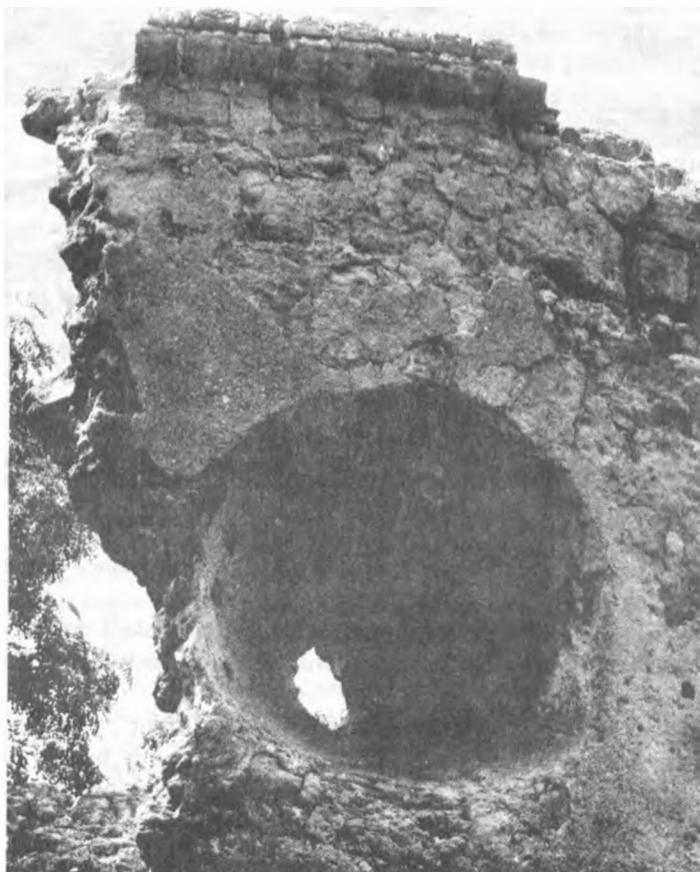


Fig. 5. Iłża. Meurtrière centrale à la sortie circulaire-petit bastion dans le mur de courtine ouest

La défense du pont et de la porte menant au château intérieur, ainsi que le mur de courtine tournant sous l'angle droit au coin nord-ouest de la basse-cour, avaient pour but la modernisation et le rajustement de tout le

système de la protection du château. Probablement ce ne fut qu'à partir de ce moment-là que l'ensemble du château et de la basse-cour commença à fonctionner en tant que l'organisme résidentiel et économique homogène, protégé par le système de défense commun. Il paraît que nous pouvons lier cette transformation complexe avec le contenu des communiqués historiques parlant de la reconstruction après un incendie, commencée par l'évêque Jan Konarski à la I^e moitié du XVI^e s. et continuée par l'évêque Filip Padniewski vers 1560¹⁹ (fig. 1; 5).

Ces fortifications perdent probablement vite leur utilité à cause du développement de l'arme à feu et de la tactique militaire. Iłża, ayant été un point de défense important dans les biens des évêques de Cracovie, fut adaptée aux nouvelles stratégies de guerre qui se cristallisèrent au détour du XVI^e et du XVII^e s. On recommença les travaux de fortification au début du XVII^e s.²⁰ A cette époque on a développé le système des fortifications du château. La manifestation la plus importante dans ce domaine fut l'extension des fortifications de la basse-cour et avant tout la construction de la porte est, protégée par un bastion. Sur le territoire de la Pologne cet ensemble constitue l'exemple très intéressant et unique dans son principe de la défense de l'entrée (fig. 1; 8, 9).

Cette construction de la porte d'entrée à Iłża fait penser au système de l'entrée et de sa défense au château de Pniów, datant aussi de la I^e moitié du XVII^e s.²¹

La porte de l'est à Iłża ne diffère de celle à Pniów que par le renforcement des angles du vouleward par de forts contrepieds. Ces éléments défensifs font croire que l'application du renforcement traditionnel des angles résultait de l'époque où cette oeuvre fut construite. Probablement cette résolution archaisante est la base des constatations que le bastion d'Iłża est plus ancien que les autres oeuvres de ce type. Il semble aussi que nous pouvons lier la construction de la porte de l'est à Iłża au plus tard avec la reconstruction faite par l'évêque Marcin Szyszkowski vers 1618²².

¹⁹ *Słownik geograficzny Królestwa Polskiego i innych krajów słowińskich*, (Le Dictionnaire géographique du Royaume Polonais et d'autres pays slaves), sous réd. de B. Chlebowski, F. Sulimierski, W. Walewski, t. I–XIV, Warszawa 1880–1902, t. III, p. 271–275; Guerquin, *Zamki...*, p. 147; *Katalog zabytków...*, p. 8; Rozpędowski, *op. cit.*; Lalik, *op. cit.*

²⁰ J. Teodorczyk, *Wyprawa zimowa Czarnieckiego 1–20 II 1656 r. Bitwa pod Gołębim*, (L'expédition hivernale de Czarniecki 1–20 II 1656. La bataille de Gołęb), [en:] *Wojna Polsko-Szwedzka 1655–1660*, (La Guerre Polono-Suédoise 1655–1660), Warszawa 1973, p. 270.

²¹ A. Czołowski, *Dawne zamki i twierdze na Rusi Halickiej*, (Les anciens châteaux et forteresses en Galicie-Volhynie), „Teki Konserwatora”, annales du Cercle des Conservateurs de Monuments Antiques de la Galicie de l'Est, Lwów 1892.

²² Guerquin, *Zamki...*, p. 147; *Katalog zabytków...*, p. 6.

La conception du château de Sidorów provient aussi du début du XVII^e s. (fig. 6). Dans ce cas-là l'entrée au château mène vers un bastion demi-rond mais le passage de la voie d'entrée est pareil. Elle tourne sous l'angle droit à l'intérieur de l'oeuvre de défense²³. A Sidorów il existe un bastion demi-circulaire et par contre à Ilza et Pniów on trouve les bastions de forme polygonale qui avaient pour but la défense renforcée de l'entrée et pouvaient entreprendre le feu de flanc des courtines et des murs d'enceinte.

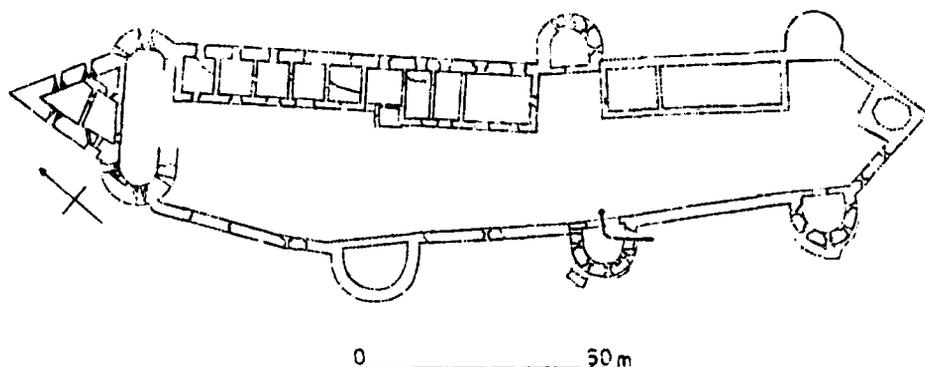


Fig. 6. Sidorów. Projection du château; l'entrée protégée par le bastion est marquée

A part les exemples mentionnés ci-dessus la même protection de l'entrée existait à la Porte Sławkowska à Cracovie²⁴. Qui donc sait s'il n'y a pas de liens communs entre l'apparition du même type de défense à Cracovie et au château des évêques de Cracovie à Ilza (fig. 7).

La courtine nord et le bastion nord-ouest proviennent sans doute de la même phase de construction que la porte de l'est avec le boulevard et les fortifications qui l'accompagnent. L'analyse de la trame des murs le prouve aussi.

Le fragment du mur avec des contreforts, qui coupe la courtine nord, est un élément tout a fait inexplicable. Ce fragment diffère essentiellement de la courtine par sa largeur et le type des renforcements. Cela peuvent être les

²³ Czołowski, *op. cit.*; Guerquin, *Zamek Jazłowiecki*, p. 136.

²⁴ W. Grabski, *Ze studiów nad zabudową mieszkalną średniowiecznego Krakowa*, (De l'étude de l'aménagement d'habitation de Cracovie médiévale), „Teka Komisji UIA PAN, Kraków” 1968, t. II, p. 187, Fig. 1; M. Broniewska-Birkenmajerowa, *Problem pierwszej lokacji Krakowa z roku 1257 w świetle ostatnich badań*, (Le problème de la première localisation de Cracovie en 1257 à la lumière des dernières recherches), „Teka Komisji UIA PAN, Kraków” 1974, t. VIII, p. 32, Fig. 7.

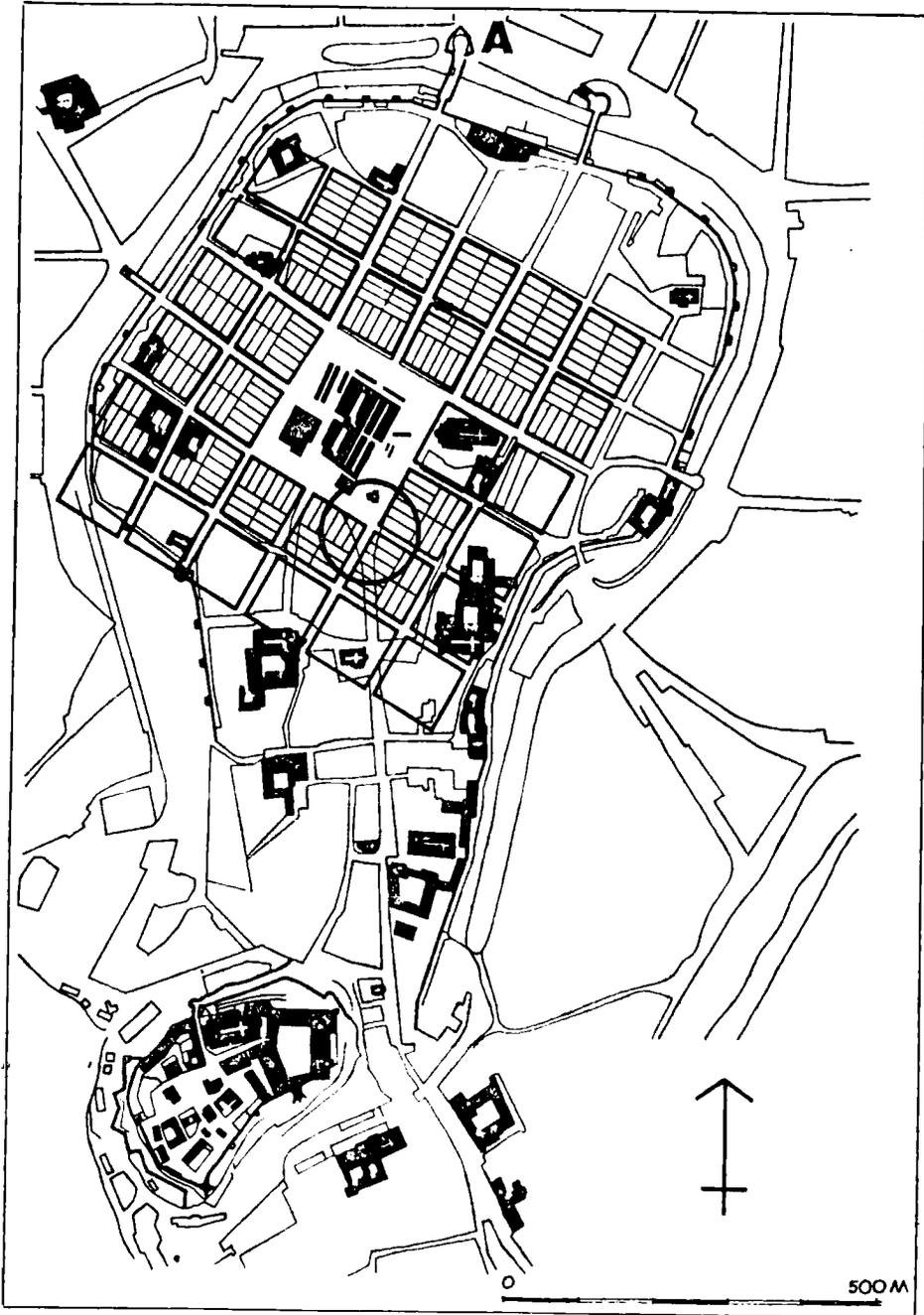


Fig. 7. Cracovie. Plan de la ville avec des fortifications, A - la Porte Slawkowska protégée par un bastion

vestiges d'un élément de défense déjà inexistant. La trame du mur et l'utilisation de la brique dans le revêtement peuvent situer ce fragment aux temps de la reconstruction Renaissance vers 1560. Cela peut être aussi le vestige de la porte nord qui n'existe plus et que nous connaissons grâce au registre du XVIII^e s.²⁵

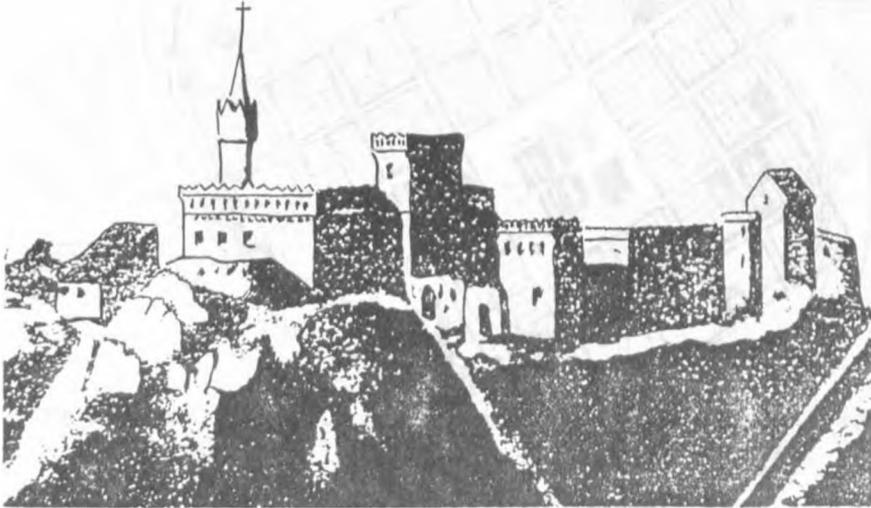


Fig. 8. Ilza. Château – vue du côté de la ville; au premier plan le mur d'enceinte ouest renforcé de bastions

Les dépendances de la basse-cour proviennent en principe du XVII^e au XIX^e s. Les vestiges de l'architecture en liaison avec des couches archéologiques le démontrent. Cette datation semble être confirmée aussi par l'analyse de la structure entre les murs d'enceinte et l'aménagement de l'intérieur de la basse-cour.

D'après les travaux architecturaux et archéologiques effectués au château et à la basse-cour à Ilza, nous pouvons constater que cet endroit était apprécié comme point stratégique déjà depuis le début du Moyen Âge. L'intérêt constant pour ce terrain et le soin d'actualiser le système de défense de l'ensemble du château le prouvent aussi.

²⁵ Voir la note 8.



Fig. 9. Ilza. Château – reproduction d'une carte postale dessinée

Les recherches au château ne sont pas encore terminées. En tenant compte des résultats en cours nous pouvons supposer qu'aussi dans l'avenir nous serons témoins de nouvelles constatations de la même importance que jusqu'à présent.

LA CHRONIQUE DU CHÂTEAU D'ILZA

XII^e s. – A cette époque à côté des villes princières existent des bourgs appartenant à l'église, ou même privés, qui se forment aux centres des domaines – très souvent en forte liaison avec des marchés plus anciens. Parmi les villes nées à cette période nous retrouvons celle d'Ilza²⁶.

1227 – Leszek le Blanc accorde le site fortifié d'Ilza aux évêques de Cracovie²⁷.

²⁶ Lalik, *op. cit.*, p. 7.

²⁷ Guerquin, *Zamki...*, p. 146.

Vers la moitié du XIII^e s. – Probablement à cette période la ville d'Ilza obtient les droits „allemands” comme la ville de Tarczek²⁸.

1241 – L'invasion des Tartares, la destruction d'Ilza²⁹.

1260 – La nouvelle destruction d'Ilza par les Tartares. Après la démolition du site fortifié, il est reconstruit à la nouvelle place³⁰.

XIII^e s. – Le château existe comme construction en bois avec des fortifications en terre. T. Lalik mentionne aussi une tour en pierre dans ce ensemble³¹.

La fin du XIII^e s. – Le centre épiscopal se transfère à la place du château actuel, à un point de défense extrêmement exposé³².

1295 – Vatzlav, à cette époque prince de Cracovie, permet à Jan Muskata, évêque de Cracovie, d'entourer la ville d'Ilza de remparts de bois et de terre³³. D'après T. Lalik on peut attribuer l'initiative d'élever le château au haut plateau d'Ilza à l'évêque Jan Muskata, partisan fervent du prince de Cracovie, d'autant plus qu'on peut lier les tentatives des innovations du système des fortifications avec le règne tchèque à la Petite Pologne³⁴.

1306, 1307 – Ladislas I^{er} Łokietek appelle les domaines d'Ilza la Châtellenie³⁵.

1328–1347 – L'évêque Jan Grot fait construire (finit la construction?) le magnifique château fort en pierre³⁶. Ces doutes peuvent s'expliquer par le fait qu'il termina seulement la construction du château commencée auparavant mais en conséquence, comme cela apparaît plusieurs fois dans les vies des saints médiévaux, il eut le mérite d'avoir construit tout l'édifice. Il est pourtant certain qu'Ilza fut son plus fort château, car il s'y abrita pendant la guerre civile des dimes et fut longtemps assiégé par les troupes de Casimir le Grand³⁷.

La II^e moitié du XIV^e s. – La ville est entourée des murs et jointe au château aux temps de l'évêque Florian de Morsko (1367–1380). Il mène aussi les travaux de construction au château³⁸.

²⁸ Lalik, *op. cit.*, p. 14.

²⁹ *Ibidem*, p. 9; *Katalog zabytków...*, p. 4.

³⁰ *Słownik geograficzny...*, t. III, p. 271–275.

³¹ Lalik, *op. cit.*, p. 15; *Katalog zabytków...*, p. 8.

³² Widawski, *op. cit.*, p. 133; Lalik, *op. cit.*, p. 15.

³³ *Kodeks dyplomatyczny Katedry Krakowskiej św. Wacława*, (Le code diplomatique de la Cathédrale st. Vatzlav à Cracovie), I^e partie, N^o 101, Kraków 1874, p. 134.

³⁴ Lalik, *op. cit.*, p. 16.

³⁵ T. Lalik, *Sandomierskie we wczesnym średniowieczu*, (Le région de Sandomierz au début du Moyen Age), [en:] *Studia sandomierskie* (Les études de Sandomierz), Łódź 1967, p. 93.

³⁶ Długosz, *op. cit.*, p. 411.

³⁷ Guerquin, *Zamki...*, p. 146; Lalik, *Ilza...*, p. 16; *Katalog zabytków...*, p. 8; *Słownik geograficzny...*, t. III, p. 271–275.

³⁸ Guerquin, *Zamki...*, p. 147; Lalik, *Ilza...*, p. 20; *Katalog zabytków...*, p. 8; *Słownik geograficzny...*, t. III, p. 271–275.

XIV^e/XV^e s. – On continue la transformation des fortifications au château d'Ilża³⁹.

Le début du XVI^e s. – L'extension des fortifications municipales jusqu'à l'union avec le château⁴⁰.

La I^{re} moitié du XVI^e s. – L'évêque Jan Konarski reconstruit le château après l'incendie de la ville⁴¹.

1560 – L'agrandissement du château en esprit de la Renaissance, effectué par l'évêque Filip Padniewski⁴².

1588 – La reconstruction rapide du château d'Ilża après l'incendie⁴³.

Le début du XVII^e s. – „Impossible à conquérir pour les troupes de Czarniecki fut le château de Sandomierz et surtout les fortifications d'Ilża et d'Ujazd. Ilża, la forteresse des évêques de Cracovie, fut rebâtie au début du XVII^e s.”⁴⁴

1618 – L'agrandissement du château par l'évêque Marcin Szyszkowski⁴⁵.

La II^e moitié du XVII^e s. – Le château est détruit au cours des guerres suédoises⁴⁶.

1655, 1656 – La double destruction de la ville⁴⁷. 1655 – le château est détruit par les Suédois, 1656 – le château est détruit par Rakoczy, le Prince de Transylvanie⁴⁸.

1670 – Le château est reconstruit par l'évêque Andrzej Trzebnicki⁴⁹.

Vers 1732 – Le château d'Ilża est restauré par l'évêque Jan Aleksander Lipski⁵⁰.

Vers 1760 – La renovation du château d'Ilża par l'évêque Andrzej Stanisław Załuski⁵¹.

Vers 1782 – L'évêque Kajetan Sołtyk fait poser les nouveaux bardeaux sur les toits de château d'Ilża⁵².

1788 – L'interception des biens épiscopaux avec Ilża par l'état⁵³.

³⁹ Guerquin, *Zamki...*, p. 147; Rozpędowski, *op. cit.*; Kazimierczyk, *op. cit.*

⁴⁰ Lalik, *Ilża...*, p. 22.

⁴¹ Guerquin, *Zamki...*, p. 147; *Katalog zabytków...*, p. 8.

⁴² Guerquin, *Zamki...*, p. 147; Rozpędowski, *op. cit.*

⁴³ Lalik, *Ilża...*, p. 270.

⁴⁴ Teodorczyk, *op. cit.*, p. 270.

⁴⁵ *Katalog zabytków...*, p. 8; Guerquin, *Zamki...*, p. 147.

⁴⁶ Guerquin, *Zamki...*, p. 147; Lalik, *Ilża...*, p. 24.

⁴⁷ *Słownik geograficzny...*

⁴⁸ Napoleon Orda, L'estampe de nature „Ilża nad rzeką Ilżą” (Ilża sur la rivière Ilża), Pologne, Le Gouvernement de Radom (l'inscription sous l'estampe concerne les deux informations).

⁴⁹ Guerquin, *Zamki...*, p. 147; *Katalog zabytków...*, p. 8.

⁵⁰ *Katalog zabytków...*, p. 8.

⁵¹ *Ibidem*.

⁵² Guerquin, *Zamki...*, p. 147.

⁵³ *Ibidem*, p. 147; Lalik, *Ilża...*, p. 24.

1789 – La majorité des murs municipaux est en ruine⁵⁴.

Le début du XIX^e s. – Le château d'Ilża est transformé en hôpital autrichien⁵⁵. Le château brûle et depuis ce temps-là est en ruine⁵⁶.

1820–1821 – La démolition des fortifications municipales⁵⁷.

1910 – Les travaux de conservation entrepris par Oskar Sosnowski⁵⁸.

1962 – Les travaux de recherche sont commencés au château d'Ilża par la Chaire d'Histoire de l'Architecture Polonaise dirigée par le prof. Bohdan Guerquin. La direction des recherches au château est assumée par le prof. Jerzy Rozpędowski.

1971 – On commence les travaux de conservation restreints au château et à la basse-cour à Ilża. Ils sont dirigés par S. Medeksza de l'Institut d'Histoire de l'Architecture, Art et Technique de l'Ecole Polytechnique de Wrocław.

Stanisław Medeksza

ZAMEK BISKUPÓW KRAKOWSKICH W ILŻY

Uwagi na temat rozwoju przestrzennego

Zamek w Ilży wzniesiony został z kamienia łamanego, wzmocnionego na krawędziach ciosami. W trakcie kolejnych przebudów oprócz kamienia używano również cegły.

Układ przestrzenny zamku uzależniony został od warunków terenowych. W zachowanych do dziś ruinach możemy wyodrębnić zamek górny i usytuowane na północ od niego przedzameczce.

Zamek górny ma plan nieregularny, soczewkowaty, w ogólnym zarysie zbliżony do trójkąta. Od zachodu prowadziła do niego brama wjazdowa. W narożu wschodnim, w obrębie murów obwodowych, stała kamienna wieża cylindryczna. Mogła być ona wykorzystywana jako miejsce skupionej obrony.

Przedzameczce, w kształcie prostokąta, leży na płaskim terenie. Od zamku górnego oddzielone jest suchą fosą, ponad którą przerzucony był most wsparty na mocnych, kamiennych filarach.

Zespół zamkowy do naszych czasów przetrwał w stanie szczątkowym. Na początku XIX w. spłonął i od tego czasu jest w ruinie.

Od 1962 r. po dzień dzisiejszy, z dłuższymi przerwami, prowadzone są badania tego obiektu przez ośrodek wrocławski.

Od 1971 r., również z przerwami, prowadzone są na zamku górnym i podzamczu ograniczone prace konserwatorskie.

W wyniku badań odsłonięto na zamku górnym zarys dziedzińca i budynków mieszkalnych przylegających do obwodu murów obronnych. Odsłonięto zarys bramy oraz dawne filary mostu prowadzącego do niej.

⁵⁴ Widawski, *op. cit.*, p. 136; Lalik, *Ilża...*, p. 24.

⁵⁵ *Katalog zabytków...*, p. 8.

⁵⁶ Guerquin, *Zamki...*, p. 147.

⁵⁷ *Katalog zabytków...*, p. 4; Lalik, *Ilża...*, p. 26; Widawski, *op. cit.*, p. 137.

⁵⁸ Guerquin, *Zamki...*, p. 147.

Na przedzamczu stwierdzono występowanie zabudowy murowanej – prawdopodobnie relikty domu strościńskiego – oraz zabudowy gospodarczej, zarówno murowanej, jak i drewnianej. Odkryto też fragmenty unikalnej w formie bramy wschodniej bronionej beluardem.

W głębszych warstwach wzgórza zamkowego odkryto nawarstwienia kulturowe i ślady konstrukcji budowlanych ziemnych pochodzących z okresów poprzedzających budowę zamku murowanego, między innymi relikty grodziaka z IX w.

Na podstawie wyników prac archeologicznych można wnioskować, że zamek murowany powstawał w paru etapach. Najpewniej pierwszy, zamknięty obwód murów obronnych z furtą wjazdową od zachodu został wybudowany przez biskupa Jana Grota około 1340 r.

W XV w. przebudowano wjazd do zamku. Wzmocniono go oskarpowaną wieżą i poprzeczono mostem wspartym na kamiennych filarach. W systemie obrony wjazdu dyskusyjne jest datowanie baszty wyposażonej w urządzenie przeciwwag. Na podstawie reliktyw architektury zdecydowano się datować ją na przełom XIV/XV w.

Następna faza rozbudowy zamku polegała na przeobrażeniu warowni w renesansowe założenie rezydencjonalno-obronne. Przebudowy tej dokonano najpewniej w I połowie XVI w. (do 1560 r.).

Prace fortyfikacyjne podjęto ponownie na początku XVII w. Najważniejszym przedsięwzięciem w tym kierunku była przebudowa umocnień przedzamcza, a przede wszystkim budowa bramy wschodniej w formie beluardu.

Zabudowa gospodarcza przedzamcza pochodzi głównie z XVIII i XIX w.

Badania zamku nie są jeszcze zakończone.